

70. Le théâtre de Molière comme pratique de cour¹

Selin GÜRSES řANBAY²

APA: Gürses řanbay, S. (2023). Le théâtre de Molière comme pratique de cour. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Arařtırmaları Dergisi*, (Ö13), 1181-1188. DOI: 10.29000/rumelide.1379325.

Résumé

La pensée et le canon littéraire du XVII^{ème} siècle ont façonné les siècles suivants en France. Ainsi, comprendre le classicisme français et Molière, l'un des écrivains/dramaturges les plus révolutionnaires et innovants de l'histoire littéraire, c'est faire un voyage aux sources non seulement de ce siècle, mais aussi des textes fondateurs de l'histoire de la littérature française. L'une des raisons les plus importantes de son succès dramatique est la protection du roi Louis XIV était à la fois un élément de conflit et une source d'inspiration pour lui. Dans l'atmosphère normative de l'époque, Molière, en tant que l'un des plus grands maîtres de la farce dans l'histoire de la littérature, révèle clairement tous les travers et tous les péchés de la société dans laquelle il vit, de haut en bas, et propose une grande critique des classes sociales. Dans les pièces qu'il écrit à cet effet, il fait une classification d'une variété d'espèces humaines qui inspirera surtout le réalisme et le naturalisme des écrivains des siècles suivants. Dès lors, il devient un miroir de son temps. Dans l'étude intitulée *Le Théâtre de Molière comme pratique de Cour*, il est mentionné comment Molière, dans sa relation étroite avec le Roi, met en œuvre une vaste critique des mœurs et sur quelles bases il élève le canon littéraire, sur lequel il joua un rôle important.

Motsclés : Molière, Louis XIV, comédie, critique des mœurs, classicisme

Bir saray pratięi olarak Molière tiyatrosu

Öz

Fransa'da XVII. yüzyılın düşünce ve edebiyat kanonu sonraki yüzyılları şekillendirmiştir. Dolayısıyla Fransız klasisizmini ve Fransız Edebiyat tarihinin en devrimci ve en yenilikçi, en belirleyici yazarlarından biri olan Molière'i anlamak sadece bu yüzyılı değil, edebiyat tarihi içindeki kurucu metinlerin de kaynaklarına doğru yolculuęa çıkmak demektir. Edebi başarısının en önemli sebeplerinden biri ise koruması altında olduęu sarayın ve Kral 14. Louis'nin kendisi için hem bir çatışma unsuru hem de en büyük ilham kaynaęı olmasıdır. Molière dönemin kuralcı atmosferinde edebiyat tarihinin en büyük fars yani kara mizah ustalarından biri olarak içinde yaşadığı toplumun, en tepeden en ařağıya kadar, tüm hatalarını, günahlarını açık seçik ortaya dökerek müthiş bir toplumsal sınıf eleştirisi ortaya koyar. Bu amaçla yazdığı oyunlarında, sonraki yüzyıllarda özellikle realizm (gerçekçilik) ve natüralizm akımı yazarlarına ilham olacak çeşitlilikte bir insan türünün bir sınıflamasını yapar. Dolayısıyla döneminin adeta bir aynası haline gelir. *Bir Saray Pratięi Olarak Molière Tiyatrosu* başlıklı çalışmada Molière'in Kral'la olan yakın ilişkisi içinde Saray'da toplumsal

¹ Cet article est la version française et légèrement remaniée de la communication présentée oralement dans le colloque intitulé "Molière a 400 ans" qui a été réalisé les 11 et 12 mai 2022 à l'Université d'Istanbul.

² Doç. Dr., İstanbul Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Fransız Dili ve Edebiyatı ABD (İstanbul, Türkiye), ORCID ID: 0000-0003-2826-6727 [Arařtırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 17.08.2023-kabul tarihi: 23.10.2023; DOI: 10.29000/rumelide.1379325]

sınıfların eleştirisini nasıl ortaya koyduğuna ve kurulmasında önemli bir rol aldığı edebiyat kanonunu hangi temeller üzerinde yükselttiğine değinilmektedir.

Anahtar kelimeler: Molière, 14. Louis, komedi, toplum eleştirisi, klasisizm

The theater of Molière as court practice

Abstract

The philosophy and literary canon of the 17th century shaped the following centuries in France. Thus, to understand French classicism and Molière, one of the most revolutionary and innovative writers in literary history, is to take a journey to the sources not only of this century, but also of the founding texts of history of literature. One of the most important reasons for his dramatic success is the protection of King Louis XIV was both an element of conflict and a source of inspiration for him. In the normative atmosphere of the time, Molière, as one of the greatest masters of farce in the history of literature, clearly reveals all the faults and all the sins of the society in which he lives, from top to bottom, and offers a great critique of social classes. In the plays he wrote for this purpose, he made a classification of a variety of human species which would above all inspire the realism and naturalism of the writers of the following centuries. From then on, he becomes a mirror of his time. In the study entitled *The Theater of Molière as Court Practice*, it is mentioned how Molière, in his close relationship with the King, implemented a vast criticism of morals and on what bases he raised the literary canon, on which he played an important role.

Keywords: Molière, Louis XIV, comedy, moral criticism, classicism

Introduction

Le canon littéraire dit « classique » du XVII^{ème} siècle a certainement déterminé le canon de la pensée et de la littérature des siècles suivants. La plus grande raison de cette influence est la pensée cartésienne dualiste qui est née à cette époque. S'il existe un canon dans la littérature française d'aujourd'hui, on peut dire que ses fondements ont été posés à cette époque. On peut commencer par la définition du phénomène que nous appelons « canon » pour accentuer l'importance de cette époque : la notion « canon littéraire » signifie un modèle idéal auquel il faut se conformer, donc on peut l'interpréter comme l'institutionnalisation de la littérature à la suite du modèle esthétique et formel qu'il impose à la littérature de toute une époque ou de toute une période déterminée. Par conséquent, penser et évaluer le classicisme français du XVII^{ème} siècle dans ce cadre ouvrira d'innombrables portes au chercheur littéraire. En d'autres termes, comprendre Molière, qui est l'un des déterminants de ce canon, c'est comprendre non seulement le siècle classique, mais aussi le cadre du siècle des Lumières, le fondement des courants du XIX^{ème} siècle et/ou encore les préalables de la modernité.

Ainsi, Molière est-il considéré comme l'un des écrivains/dramaturges les plus révolutionnaires et novateurs de l'histoire de la littérature française étant un contributeur de la formation du canon classique. La raison réside dans les modalités de sa vie privée et professionnelle. Comme il a occupé une charge de tapissier valet de chambre du roi dans la cour, on peut dire que la cour et le roi Louis XIV étaient à la fois un élément de conflit et une source d'inspiration pour lui à l'égard de son œuvre.

Quand on examine la France du XVII^{ème} siècle, on voit deux périodes historiques différentes. D'un côté, il y a la France qui est sous le règne de Louis XIII et qui ressemble à une peinture baroque, sans règles,

hétéroclite avec ses changements provoquant des crises. D'autre côté, on témoigne la France stable sous le règne de Louis XIV. Le jeune âge de Louis XIII, qui était sur le trône au début de la période, et de sa mère, Marie de Médicis, suppléante à la place, maintient le pays dans une arène socio-politique loin de l'équilibre. Même si les choses se sont un peu améliorées avec le cardinal de Richelieu comme conseiller royal, il faudra encore attendre que Louis XIV monte sur le trône pour une France forte. D'autre part, Louis XIV se considère comme le représentant de Dieu dans le monde, et monte donc sur le trône avec la pensée qu'il a tout pouvoir. Si la légitimité absolue de Louis XIV, qui se faisait appeler le Roi Soleil, rendit la France forte tant économiquement que politiquement, pourtant le pays s'affaiblit peu à peu avec la fin de son règne, puis la monarchie et donc la hiérarchie des classes sociales prirent fin avec la Révolution française.

On assiste donc, avant le milieu de la période, à la suppression du milieu des arts libéraux et de la pensée de la Renaissance et du baroque par la force écrasante du classicisme, avec l'accession de Louis XIV au trône. La source de ce pouvoir dominant, bien sûr, est d'amener l'art et le spectacle, qui assure la communication entre le désir du roi de détenir le pouvoir absolu entre ses mains, avec les courtisans, les bourgeois de l'époque qui imitent les courtisans, et les classes basses, à une position parallèle à son désir de manipuler l'esthétique de l'art.

Louis XVI et son enthousiasme pour les arts

A ce point, il nous faut nécessaire d'expliquer le point de vue de Louis XIV envers l'art : il ne le conçoit pas seulement comme un élément qui sert à fonder les relations entre la Cour et le peuple. Quand « il prend le pouvoir en 1661, il ambitionne de faire éclater sa réputation dans toute l'Europe, d'abord par la guerre et des conquêtes, mais aussi comme un mécène et comme le patron de tous les arts. » (Sarmand, 2012) Ainsi, en outre de ses gloires guerrières, politiques et économiques, il est connu en tant qu'un Roi qui apprécie et finance la danse, le théâtre et la musique qui sont fidèles à ses stratégies politiques et royales.

Louis XIV, étant un admirateur de l'art, le met au service des célébrations qui marquent les années fastes de son règne. Par exemple, la paix d'Aix-La Chapelle est célébrée par la mise en scène de *La malade imaginaire* de Molière et *Iphigénie* de Racine. Donc, les œuvres artistiques, surtout les pièces de théâtre des dramaturges comme Molière, Racine et Corneille existent toujours sur la scène de la Cour comme des reflets de son pouvoir. Il est toujours important de noter que l'endoctrinement de l'art au service politique de la Cour n'est jamais la seule raison de la favorisation de l'art et des artistes pour le Roi comme l'écrit Sarmant (2012) :

« Louis ne se tint pas pour autant à l'écart des grands mouvements littéraires et esthétiques de son temps. Il fut le spectateur assidu des pièces de Corneille, de Molière et de Racine, des opéras de Lulli et de Quinault. Il a dû entendre réciter les fables de La Fontaine. Mais le statut de ces œuvres n'était pas celui qu'elles ont acquis depuis lors : le théâtre de Molière, c'était l'équivalent du cinéma comique d'aujourd'hui, et l'on répétait des répliques de *L'Avare* ou du *Tartuffe* comme aujourd'hui l'on redit les dialogues des *Tontons flingueurs*. »

Molière et son temps

Quand on étudie le classicisme imposé à l'environnement artistique par le Roi Soleil, qui se considère comme la main de Dieu et exige une obéissance absolue de ses serviteurs, on observe trois éléments importants, contrairement aux mouvements et aux courants précédents : l'ordre, la mesure et la règle. Ces trois notions sont exactement les concepts que le roi veut installer dans son administration. Ainsi,

il prend sous son haut patronage Racine, le maître de la tragédie, Molière, le maître de la farce, et La Fontaine, qui est globalement connu aujourd'hui pour ses fables. Avec de nombreux autres artistes, d'innombrables chefs-d'œuvre émergent autour de ce mouvement. En d'autres termes, on peut dire qu'une doctrine parallèle à l'idéologie du Roi s'instaure : il s'agit de révéler des valeurs universelles et un idéal de l'homme (honnête homme) en adéquation avec elles.

Quant au classicisme, on peut dire nettement qu'il trouve sa meilleure expression dans la poésie et le théâtre. Les formes d'art qui se tournent vers les modèles anciens - c'est-à-dire le canon de l'antiquité - sous l'influence de la Renaissance du siècle précédent perpétuent cette tradition. Les techniques dramatiques, les sujets et les personnages types du théâtre antique, qui ont influencé le théâtre classique français du XVII^{ème} siècle, sont directement placés dans le théâtre classique par ces auteurs. Au cours de cette période, le talent artistique des pièces, qui sont censés être créés avec des règles extrêmement strictes, est évalué par leurs fidélités à la trilogie de la mesure, de l'ordre et de la règle. Le conflit entre le tragique écrivain Corneille, qui contourne un peu les règles, et Racine, qui s'en tient strictement aux règles, tient précisément à ces éléments. Molière, en revanche, se distingue sur ce point des autres écrivains et préfère poursuivre la tradition de la comédie plutôt que de la tragédie de l'Antiquité. Bien sûr, il restera parfois fidèle aux codes de la comédie, et parfois il pliera ces règles selon sa propre compréhension dramatique, influencée par la base improvisée de la commedia dell'arte. Il ne s'adresse pas qu'au petit peuple, comme le prédit la comédie, car dans ses pièces, de haut en bas, toutes sortes d'institutions et d'individus inopérants ou corrompus, comme les médecins, le clergé, les bourgeois et les polissons extravagants sont désormais à l'œuvre, sur la pointe de sa plume pour être critiqués.

Les pratiques dramatiques de Molière autour de la Cour

On peut poser ainsi la question qu'on essaie de trouver les réponses lors de cette présente étude : « comment se fait-il que, dans une atmosphère aussi normative et oppressante, l'un des plus grands maîtres de la farce dans l'histoire de la littérature française, révèle tous les dysfonctionnements et tous les péchés de la société dans laquelle il vit, et est capable de créer une magnifique critique sociale du plus haut point jusqu'au plus bas de la société ? »

A ce stade, il convient tout d'abord de souligner l'importance que la cour occupe dans la vie de Molière. À 21 ans, fils aîné d'une riche famille de tapissiers, il commence à gérer lui-même les liens de sa famille avec la cour lorsqu'il devient le « tapissier valet de chambre du roi » hérité de son oncle. Faisant partie des 4 personnes les plus proches du Roi pendant 4 mois chaque année, on assiste peut-être à l'un des tournants les plus importants de la vie de Molière, avec son affectation à la cour. La tâche exigée par cette charge était d'entrer dans la chambre du roi le matin à son réveil, de faire son lit et bien sûr d'accompagner le roi de son agréable conversation.³ On remarque que cette tâche a offert à l'auteur une excellente occasion d'observation. De cette façon, il a pu opter pour une variété de personnages, peut-être comme peu d'autres écrivains peuvent en trouver. De plus, en décrivant chacun de ses personnages avec une admirable sincérité, il a posé ses comédies et sa farce sur des bases inébranlables. Parce que, comme les grands écrivains avant lui Rabelais et Montaigne, il a fondé sa pensée sur un système de croyance et de philosophie qui se basait sur la compréhension humaine de la Renaissance décrit comme la fidélité à la nature humaine.

³ https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/400-ans-de-la-naissance-de-moliere-le-dramaturge-au-service-du-roi-soleil_4918273.html

Donc, on peut dire que pour Molière, sa vie dans la Cour et autour du Roi est la plus grande espace où il recueille les caractères et les événements qu'il mettra sur la scène pour déchiffrer et pour critiquer comme le souligne Fernandez dans *Molière, l'essence du génie comique* (2012) : « Il est plus intéressant de songer que Jean-Baptiste parcourut en officier du roi le pays qui allait être bientôt, et pour longtemps, le lieu d'apprentissage de Molière. »

Environ 9 ans après sa charge dans la Cour, alors qu'il était jeune acteur de théâtre à l'âge de 30 ans, il fonde la troupe intitulée *L'Illustre Théâtre*. Défiant la popularité des deux grandes troupes de théâtre parisiennes, *l'Hôtel de Bourgogne* et le *Marais*, Molière, louant la scène du Petit-Bourbon juste à côté du Louvre, deviendra l'interprète préféré du Roi et l'un des dramaturges les plus connus de France dans quelques années. L'adjectif « illustre » dans le nom de sa troupe peut être lu comme un élément significatif des orientations de Molière et de l'époque. Le mot, qui signifie « célèbre, exemplaire, notoire » non seulement renseigne sur les hommes types (topos) que Molière discutera et bien sûr critiquera à l'avenir, mais nous emmène aussi à la morale sociale de l'époque ; l'honnête homme, modèle exemplaire du XVII^{ème} siècle, apparaît comme le miroir des idées de Louis XIV.

Cependant, une séparation entre Molière et la Cour, qui durera 12-13 ans, commence en 1643. Molière, qui confia sa charge de tapissier valet de chambre du Roi à son oncle, fut invité au palais en 1644 par Gaston D'Orléans (Monsieur), frère de Louis XIII, et y joua sa première pièce intitulée *Le Mariage Forcé*, puis s'est éloigné de Paris encore une fois. A cette époque, Louis XIV, qui deviendra l'admirateur le plus important du dramaturge dans le futur, n'a que 6 ans. Lors de cette séparation, la troupe *L'Illustre Théâtre*, qui parcourt la France s'installe à nouveau à Paris en 1658 comme la préférée de Monsieur. C'est ainsi que Molière, qui reprend sa charge dans la Cour, entame une relation étroite avec Louis XIV, désormais jeune Roi. La même année, il obtient un grand succès dans tout Paris à la suite de la mise en scène de ses pièces intitulées *L'étourdie* et *Le Dépit Amoureux*.

En ce temps, Molière a si définitivement conquis l'admiration du Roi que, ne pouvant attendre le retour du dramaturge de la tournée avec sa troupe, Louis XIV se rend à Vincennes pour voir au plus tôt sa nouvelle pièce intitulée *Les Précieuses Ridicules*. En signe d'admiration, le Roi cède la scène du Palais Royal à Molière et à l'illustre Théâtre au retour à Paris, en chargeant le propriétaire pour la restauration de cette prestigieuse scène qui leur avait fermés portes à l'époque.

En revanche, Molière, dont la relation avec son roi ira jusqu'à manger le même plat, dédie sa prochaine pièce intitulée *Les Fâcheux/L'Infortuné* au Roi Soleil et donne sa première en sa présence avec un spectacle digne de lui. Conscient de la diversité des types d'hommes, qui est l'une des caractéristiques les plus importantes de Molière, Louis XIV se présente de temps à autre à des aristocrates comme M. Soyécourt et leur dit : « Voilà un grand original que tu n'as pas encore copié » (Forestier, 2018 : 196), et lui a même donné des directions et même des ordres. Pour *L'école des Femmes*, que Molière a à la fois écrit et mis en scène l'année suivante, les témoignages montrent son succès indéniable car cette pièce « fit rire Leurs Majestés / Jusqu'à s'en tenir les côtés ». (Forestier, 2018 : 211)

En fait, le succès de Molière n'est pas seulement apprécié personnellement par le Roi. Le célèbre critique Chapelain, chef de la Petite Académie, qui est fondée en 1663 au sein de l'Académie Française et responsable des médailles et des décorations, a dit les phrases suivantes pour définir Molière et son art : « Il a connu le caractère du comique et l'exécute naturellement. L'invention de ses meilleures pièces est inventée, mais judicieusement. Sa morale est bonne et il n'a qu'à se garder de la scurrilité. »

(Chapelain, 2007 : 407) Ces paroles valent bientôt à Molière le titre d'être l'un des premiers écrivains à être récompensé par l'Académie - avec Corneille.

Cependant, malgré tout ce succès et étant associé au nom du Roi, Molière est peut-être l'artiste le plus censuré et critiqué de son temps. De plus, il n'y a pas de type humain, de fonctionnaire ou d'institution qu'il ne critique des plus hautes autorités aux couches les plus basses du public. On peut dire que peut-être l'un des facteurs les plus importants de la réception directe des idées et de l'esthétique de Molière dans différents canons littéraires au cours des siècles suivants est qu'il a fait une classification de l'espèce humaine. Il trace habilement la frontière entre le Bien et le Mal et présente au public les personnages de toutes les classes sociales avec une maîtrise de la synthèse. Dès lors, comme Balzac ou Zola, ses pièces deviennent un miroir parfait de la société, de ses gens, bons et mauvais, beaux et laids. Mais malheureusement, de rencontrer avec son portrait ridiculisé et critiqué dans les pièces de Molière, a rendu furieux de nombreuses personnes ou groupes dans la France du XVII^{ème} siècle. (Molière, 2021)

Il a dû par exemple retravailler et revisiter son œuvre intitulée *Le Tartuffe ou l'Imposteur* qu'il a mis en scène en 1664 à de nombreuses reprises. Car si le but de Molière dans cette pièce est de critiquer la relation corrompue entre Orgon et Tartuffe, l'ensemble de l'intrigue est considéré par l'Église comme une atteinte à la religion, puisque l'un des personnages est un ecclésiastique imposteur. Après la deuxième mise en scène du *Tartuffe*, la pièce est considérée par l'archevêque de Paris comme "comédie très dangereuse" et il l'interdit. À ce stade, il convient d'ajouter que cette pièce, appréciée du Roi et de la Cour lors de sa première mise en scène, a été interdite avec l'implication de l'Église car les pratiques de censure et de permission échappaient encore aux pouvoirs du Roi à cette époque. En plus, il faudra attendre quatre ans pour que cette situation change. Après avoir été accusé d'« athéisme sur scène » dans une revue publiée anonymement par des religieux, il est classé « lèse-majesté divine », c'est-à-dire une crime contre la sainte majesté/Dieu, et enfin Tartuffe est complètement interdit par l'Église. Après avoir reconsidéré et réédité sa pièce à la suite des interdictions, Molière rédige une nouvelle préface à son œuvre. Dans la dernière version de *Tartuffe*, Molière ne peut que critiquer les institutions religieuses, et commence la préface de la version définitive du texte de la pièce comme suit :

« Voici une comédie dont on a fait beaucoup de bruit, qui a été longtemps persécutée ; et les gens qu'elle joue ont bien fait voir qu'ils étaient plus puissants en France que tous ceux que j'ai joués jusques ici. Les marquis, les précieuses, les cocus et les médecins ont souffert doucement qu'on les ait représentés, et ils ont fait semblant de se divertir, avec tout le monde, des peintures que l'on a faites d'eux ; mais les hypocrites n'ont point entendu raillerie : il se sont effarouchés d'abord, et ont retrouvé étrange que j'eusse la hardiesse de jouer leurs grimaces et de vouloir décrier un métier dont tant d'honnêtes gens se mêlent. » (Molière, 1985 : 21)

Bien que Molière devienne la cible de certains groupes de la société dans la suite de cette pièce et se transforme en artiste menacé de mort par l'Église, ses relations avec la Cour et le Roi ne s'en trouvent pas trop dégradées. Parce que le Roi en tant qu'un homme à la fois très intelligent et enthousiaste d'art, s'était amusé à regarder *Tartuffe* interdit par l'Église, et qu'il avait conscience que la cible de Molière dans cette pièce était « la dérive de la classe moyenne de la société entre une conservatisme qui favorise le fanatisme et l'aristocratie » (Molière, 2021 : 5). Si bien que l'année suivante, Louis XIV demande à Molière d'écrire une pièce pour sa mère atteinte d'un cancer du sein. Cette pièce intitulée *L'amour Médecin* est applaudie avec enthousiasme par Leurs Majestés et elle remporte un grand succès lors de sa première mise en scène au festival d'été. Avec cette pièce, Molière rapproche encore une fois à l'esprit de Montaigne : « de même son scepticisme à l'égard de la science médicale ressemble beaucoup au scepticisme de Montaigne à l'égard de la science rationnelle » dit Fernandez (979) en expliquant sa génie de la comédie des mœurs.

Après la première mise en scène de sa fameuse comédie ballet intitulée *Le bourgeois Gentilhomme*, le Roi ne montre aucune récation. Mais après ce silence, il explique directement à Molière ses pensées après la deuxième mise en scène sous forme des louanges selon le premier biographe de Molière, Jean-Léonor de Grimarest - transmis à nos jours par l'ouvrage de Dandrey sur Louis XIV (2015) - : « Cependant on joua cette pièce pour la seconde fois. Après la représentation, le roi, qui n'avait point encore porté son jugement, eut la bonté de dire à Molière : « 'Je ne vous ai point parlé de votre pièce à la première représentation, parce que j'ai appréhendé d'être séduit par la manière dont elle avait été représentée : mais en vérité, Molière, vous n'avez encore rien fait qui m'ait plus diverti, et votre pièce est excellente.' Molière reprit haleine au jugement de Sa Majesté ; et aussitôt il fut accablé de louanges par les courtisans. »

Ainsi Molière s'est-il fait un exemple parfait aux yeux du Roi, dans son domaine selon Fernandez (1979) : « C'était un admirable inventeur de divertissements et un admirable observateur de la conduite humaine. Le tour sérieux de sa critique plaisait à l'esprit sérieux du roi ; ses comédies pouvaient jouer leur rôle dans cette réorganisation de la France qui allait commencer par la disgrâce de leur hôte trop fastueux. Et c'était aussi un bourgeois, ni plus ni moins que Colbert, égaré certes dans un monde équivoque, mais d'autant plus dépendant du roi. En somme, c'était un bouffon, mais sous un souverain qui élève naturellement son bouffon à la dignité de secrétaire d'Etat au Ridicule. »

En guise de conclusion

Dans la préface de la pièce *L'Impromptu de Versailles*, Molière définit le but de la nouvelle comédie – on l'appelle la comédie française classique du point de vue d'aujourd'hui – comme la révélation des lacunes des gens ; en particulier les défauts des gens du siècle dans lequel ils vivaient. Un point important doit être souligné à partir de cette définition. Tout d'abord, même dans cette brève définition, on voit bien qu'outre le respect de Molière pour la société et le Roi, sa compréhension de l'art se réalise à travers la critique des mœurs. Il utilise la comédie comme un outil à la fois pour révéler, interroger et corriger ce qui manque avec une compréhension issue de l'ancien canon, et pour s'adresser à toutes les couches du public conformément au canon de la commedia dell'arte.

Molière glorifie la comédie dans ses œuvres sans perdre son humour. Avec Molière, la comédie s'éleva à un niveau culturel avancé de son époque, éliminant ainsi la séparation entre l'intellectuel et le public, entre la ville et la cour. Le dramaturge a fait monter le théâtre populaire du peuple et il unit la valeur culturelle/esthétique de la cour « supérieure » avec celle du peuple. En conclusion, Molière, qui est le porte-parole du peuple et de la Cour, de la province et de Paris, a créé un canon comique au-delà des cultures et des époques. (Molière, 2022 : xii) C'est presque comme s'il n'y avait aucun pouvoir, aucun groupe, aucun personnage qu'il évite ou examine sans manquer de faire rire ou d'enseigner/éduquer.

La grandeur de son maître peut se lire ainsi à la suite de son influence sur le théâtre ottoman du XIX^{ème} siècle. Les adaptations et les traductions de ses œuvres, en turc, en ottoman et en grec, 200 ans après son époque, influence l'évolution du théâtre dans l'Empire Ottoman et puis en Turquie : « l'étude de l'évolution du genre comique dans notre pays montre que dans cette évolution, le plus important changement fut réalisé à la suite de l'application du style moliéresque. » (řener, 1974 : 26) Ainsi dans des cultures et dans des époques assez différentes de celle de Molière, le théâtre se voit un épanouissement en suivant les canons qu'il a déterminés et puis a définis : « Mais la présence et la popularité de Molière en Turquie ne s'arrêtent pas là. Dans le domaine des études théâtrales, il est

universellement admis que le théâtre moliéresque marqua, dès la fin du XIX^{ème} siècle, la comédie turque du point de vue de la forme et du contenu. » (Kurt, 2015 :2)

Dès lors, la comédie de Molière, qu'on appelait nouvelle à l'époque, devient un canon de la comédie pour les siècles à venir. Un siècle plus tard, on perçoit aisément la présence de la comédie de Molière dans *le Figaro* de Beaumarchais au siècle des Lumières, dans le refus des canons de Jean Anouilh à l'époque moderne avec son portrait humoristique du sérieux, ou dans l'adaptation de *l'Avare* intitulée *Pinti Hamit* de Teodor Kasap mise en scène dans l'Empire Ottoman et en Turquie du XIX^{ème} siècle.

Bibliographie

- Chapelain. J. 2007. *Opuscules Critiques*. Ed. Alfred Hunter, révisée par Anne Duprot. Genève : Droz.
- Dandrey. P. 2015. *Louis XIV a dit. Mots et Propos du Roi Soleil*. Paris : Les Belles Lettres.
- Duchêne. R. 1998. *Molière*, Paris : Editions Fayard.
- Fernandez. R. 1979. *Molière ou l'essence du génie comique*. Paris : Editions Grasset.
- Forestier. G. 2018. *Molière*. Paris : Editions Gallimard.
- Kurt. Ç. 2015. *Réécrire Molière en Turquie à l'âge des Réformes* (seconde moitié du XIXe siècle). Thèse de doctorat. Université Technique Yıldız et Université de Strasbourg.
- Molière. J. B. P. 2010. *Œuvres complètes*. Georges Forestier et Claude Bourqui (éd.). Paris : Editions Gallimard. Coll. Bibliothèque de la Pléiade, 2 vol.
- Molière. J. B. P. 2022. *Cimri*. Trad. S. Eyüboğlu. İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları.
- Molière. J. B. P. 2021. *Kadınlar Mektebi*. Trad. B.Tuncel. S. Eyüboğlu. İstanbul : Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları.
- Molière. J. B. P. 1985. *Le Tartuffe ou L'imposteur*. Préf. de Guy Dumur, Paris: Le Livre de Poche.
- Molière. J. B. P. 2021. *Tartüf. [Le Tartuffe]*. Trad. Ş. Aktaş. A. Selen. Ç. Sarıkartal. İstanbul: Mitos-Boyut.
- Robert Laffond. 2015. *Dictionnaire Louis XIV*. Lucien Bély (dir.) Paris: Editions Robert Laffond.
- Sarmand. T. 2012. *Louis XIV, Homme et Roi*. Paris : Editions Tallandier.
- Şener. S. 1974. « Molière ve Türk Komedyası ». *Tiyatro Araştırmaları Dergisi Molière Özel Sayısı*, no 5. Pp. 25-30.

Sitographie

https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/400-ans-de-la-naissance-de-moliere-le-dramaturge-au-service-du-roi-soleil_4918273.html consulté le 12 novembre 2022